



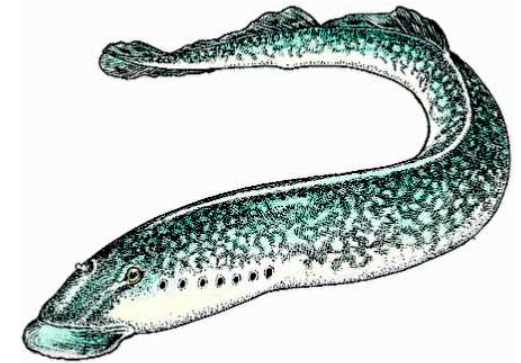
Situation en PACA

La Lamproie marine est présente dans le fleuve Rhône (bas-Rhône en aval d'Avignon) et sa présence est supposée dans certains fleuves côtiers méditerranéens (Argens).

Carte PACA dynamique : voir www.silene.eu

Ecologie & principaux habitats

Les adultes de Lamproie marine vivent en mer au niveau du plateau continental dans les eaux côtières. Fixés par leur ventouse, ils parasitent des poissons (aloses, éperlans, harengs, saumons, etc) dont ils râpent la chair qu'ils consomment pour ensuite en absorber le sang. À la fin de l'hiver, les adultes géniteurs remontent, la nuit, dans les rivières jusqu'à plus de 500 km de la mer. La reproduction a lieu au printemps, dans des zones d'eaux calmes et profondes. La Lamproie construit un vaste nid en forme de cuvette sur un substrat constitué de galets et de graviers sur lesquels viendront se coller les œufs. Les géniteurs meurent après la reproduction. Les larves, aveugles, éclosent après 10-15 jours puis s'enfouissent dans les sédiments des rivières pendant 5 à 7 ans, se nourrissant d'algues et de débris organiques. Les subadultes dévalent la rivière la nuit en automne et gagnent la mer en hiver. Leur croissance marine, rapide, dure vraisemblablement deux ans.



DESSIN : V. NOWAKOWSKI

Poisson à la forme d'anguille, atteignant jusqu'à 120 cm pour un poids de 1 à 2 kg. Corps lisse et sans écailles de coloration jaunâtre, marbré de brun sur le dos. Présence de 7 paires de branchies rondes de chaque côté de la tête. Bouche en forme de ventouse, bordée de papilles aplaties et couverte de nombreuses dents cornées. Présence de deux nageoires dorsales impaires dont la seconde reliée à la nageoire caudale.

Etat de conservation en France

MEDIT	ALPIN
mauvais	-

Milieu important
Milieu secondaire

Minéraux	sables meubles	
	éboulis	
	falaises	
	grottes, mines vieux bâti	
Herbeux	prairies humides	
	prairies mésophiles	
	pelouses sèches friches	
Arbustifs	landes, fruticées	
	garrigue / maquis ouvert	
Forestiers	garrigue / maquis fermé	
	forêt feuillus	
	forêt résineux ripisylves	
Humides	haies, arbres isolés	
	petits cours d'eau	
	grands cours d'eau	
	mares	
	étangs	
	lacs marais tourbières	
Agricoles	cultures	
	canaux	
	fossés, talus	



PHOTO : JY. MENELLA

Facteurs de vulnérabilité

- Vulnérabilité des larves à la pollution (vivent de 5 à 7 ans dans les sédiments)
- Reproduction menacée par les discontinuités écologiques limitant la remontée des adultes vers les zones de frayères (barrages, seuils...)

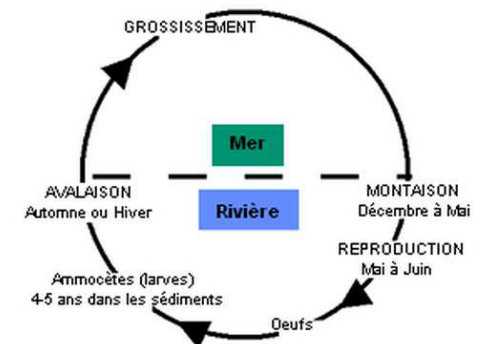
Actions favorables

Sur les secteurs où l'espèce est avérée ou fortement potentielle :

- Protéger et conserver la qualité des cours d'eau
- Éviter les modifications de régimes hydrologiques
- Limiter le morcellage des cours d'eau afin de préserver une continuité écologique indispensable aux déplacements migratoires de l'espèce



PHOTO : ONEMA



Principales pratiques susceptibles d'avoir des incidences

- Pollution, dégradation de son habitat
- Modification du régime hydrique des cours d'eau
- Ruptures des continuités écologiques (barrages, seuils...)

Périodes sensibles

Légende sensibilité

Fort

Moyen

Faible

Printemps			Été			Automne			Hiver		
Mars	Avril	Mai	Juin	Juill.	Aout	Sept.	Oct.	Nov.	Dec.	Janv.	Fev.
Remontée des adultes en rivière	Accouplement					Métamorphose des larves (au bout de 5 à 7 ans)			Dévalaison des subadultes vers la mer		
Cycle complexe se déroulant sur plusieurs années											

Principaux risques d'incidences

	Caractéristiques du projet	Sensibilité	Risques	Recommandations
BRUIT	bruit (engins motorisés, chantier...)		risque peu probable <i>a priori</i>	<p>Le risque majeur est la dégradation et la fragmentation de l'habitat de l'espèce notamment la pollution des eaux, les modifications des régimes hydrologiques des cours d'eau et les aménagements anthropiques (barrages, seuils).</p> <p>Tous les travaux réalisés dans ou à proximité immédiate d'un cours d'eau abritant l'espèce doivent donc prendre un maximum de précautions.</p> <p>Il est donc recommandé au porteur de projet de consulter le Document d'Objectifs (DOCOB) du site Natura 2000 concerné, pour vérifier si des secteurs sensibles sont recensés.</p> <p>Liens utiles</p> <p>DOCOB : www.side.developpement-durable.gouv.fr</p> <p>Fiches INPN : http://inpn.mnhn.fr/site/natura2000/recherche</p> <p>Données naturalistes : www.silene.eu</p> <p>DREAL : www.paca.developpement-durable.gouv.fr</p>
	fréquentation humaine conséquente (bruit, piétinement...)		risque peu probable <i>a priori</i>	
EAUX	modification des eaux souterraines (pompage, pollution...)	Toute l'année	risque majeur de dégradation des habitats de l'espèce	
	modification des eaux de surface (drainage, turbidité, curage, enrochement...)	Toute l'année	risque majeur de dégradation des habitats de l'espèce	
SOLS	terrassements (remblais, excavation, reprofilage, compactage, sous-solage...)		risque peu probable <i>a priori</i>	
	forte artificialisation des sols (béton, goudron...), bâtiments, parkings		risque peu probable <i>a priori</i>	
	modification chimique des sols (épandage boues, engrais ...)	Toute l'année	risque si épandage massif dans secteurs riches liés aux nappes d'eau ou au cours d'eau par ruissellement ou infiltration	
	excavation importante (> 2 m), carrière, tunnel		risque peu probable <i>a priori</i>	
VEG.	changement drastique de couvert végétal (défrichage, plantation...)		risque peu probable <i>a priori</i>	
DIVERS	rejets (macro-déchets, lixiviats, poussières...)		risque peu probable <i>a priori</i>	
	ouvrage hydraulique ou linéaire, avec rupture de continuités écologiques	Toute l'année	risque majeur de modification des régimes hydrologiques des cours d'eau et de fragmentation du milieu avec fractionnement des populations	
	mats, pylônes, câbles aériens, pâles		risque peu probable <i>a priori</i>	
	travaux en falaise		risque peu probable <i>a priori</i>	
	éclairage nocturne		risque peu probable <i>a priori</i>	
	barrières, grillages => risque si peu perméables à la circulation des espèces		risque peu probable <i>a priori</i>	